

FEUILLETON

VALENTIN ET MARGUERITE
OU
LES DEUX AMIES

(Suite)

Tu me mesures à ton aune,
Sotteville. J'entrai brave comme
César en me cachant le nez
dans mon manteau de peur de
reconnaissance, et je dis à mon
paroisson du ton le plus dolent
que je pus entonner: Apothicaire
de mon cœur, donnez-moi, s'il
vous plaît, pour un sou de ré-

gisse.

Ah! ah! ah! firent les éco-

liers en se tordant de rire.

Sans me répondre, le vieux

Julep, qui ne se possédait pas

de colère, et que les éclats de

rire de mon arrière-garde outraient

de fureur, saisit son gros pilon

de bois pour m'assommer sur

place; d'un bond, je saute dans

la rue, le pilon m'y poursuit à

travers les vitres; drelin! drelin!

drelin! le pharmacien hurlait au

meurtre! sa servante criait comme

une brulée! les chiens réveillés

en sursaut, se mirent à faire

leur partie dans ce beau concert,

et le vent soufflait en tempête;

c'était charmant, ma parole

d'honneur! je m'esquivai en en-

tendant venir la garde, tandis

que chacun, rentrant dans sa

chambre, disait tout haut en

éclatant de rire: c'est un tour

d'écolier!

Voilà qui va défrayer les

cancans de la ville pour six

grands mois, dit Jean Bandet.

Vous vous voyez, reprit Léon-

or, que pour le moment on a

un bien autre chose à faire qu'à

s'occuper de la cuisine du collé-

ge, et que nos soupers sont plus

à l'abri des découvertes que ja-

mais.

Tu as bien mérité de la patri-

e, dit Louis Berval, quelle ré-

compense civique peut-on te

donner?

Je lui vote une aile de pou-

let d'honneur, dit Florent.

Appuyé! appuyé! s'écriè-

rent les autres.

Un aile de poulet c'est trop

peu, dit Robert Mouton qui était

resté froid au milieu de l'enthousiasme

général. Léonor y met de la modestie et ne vous

raconte que la moitié de ses exploits.

Qu'a-t-il donc fait encore?

demanda Charles.

Il vous a régales du récit

de la farce, voici la tragédie: Ass-

ististé de son influent cousin, le

représentant du peuple, il vient

d'obtenir l'ordre formel de faire

fermer noore belle abbaye de Bé-

nédictines.

Vrai! tu as trempé là-de-

ans, Léonor? dit Louis d'un

ton sérieux et chagrin.

Je m'en glorifie, répondit le

sombre jeune homme.

Léonor en fronçant le sourcil;
or, ce que j'ai promis, je le tiens.
Notre héros eut un mouve-

ment de dignité fraternelle, ten-

dant ironiquement la main à

Léonor:

Touche-la, dit-il... tu n'au-

ras pas ma sœur.

Supérieurement résolu, s'é-

cria Roger de Vauduy en ap-

prouvant du regard et du geste.

C'est ce que nous verons

dit violemment le rhétoricien.

Que je m'étrangle ce soir

avec des aiguillettes du superbe

canard... qui n'arrive pas... si je

l'accepte pour beau-frère, dit

Charles, que le retard insolite du

souper mettait d'une humeur

massacrante.

Je me passerai de ton accep-

tation, dit résolument son cou-

sin.

Et de celle de mon oncle,

aussi, sans doute!

Pourquoi non?

Il se permettra quelque ac-

te extra-légal, dit en riant Flo-

rent Marul, et je vais parier qu'il

songe à l'enlèvement des Sabi-

nes.

Nous ne sommes plus au

temps de Romulus, dit ironique-

ment Roger de Vauduy, et s'il

se passait cette fantaisie roma-

nesque, il pourrait fort bien être

supérieurement crivaché pour

sa peine.

Cravaché! répéta Léonor

qui devint blême de colère, et

par qui donc, mon gentilhom-

me?

Eh! très cher! quant ce ne

serait que par moi!

Par toi!... et pour une pe-

tite bourgeoise! allons donc, un

sire de Vauduy!... que diraient

tes nobles aïeux qui moisissent

sur les tentures de la salle des

chevaliers?... Vrai, Roger, tu

t'oublies!

Le chevalier rougit jusqu'aux

tempes et répondit d'un ton rai-

de et hautain:

Comme Mlle Félicie est un

ange et que les anges sont très-

nobles de leur nature, elle vaut

pour moi une fille de qualité... et

je la défendrai contre tout an-

mal malfaisant qui voudra lui

nuire, à commencer par le fils

de ton père!

Roger avait grandi de deux

coudées pendant cette alterca-

tion où il déployait sa chevale-

rie.

Léonor lui jeta un regard hai-

neux, et il se disposait à répon-

dre quelque insolence lorsqu'on

entendit frapper trois coups

dans la main au bas de la tou-

relle.

Entendez-vous? dit Char-

les en tressaillant de joie, c'est le

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables
pendant les trois dernières années.
Notre héros eut un mouve-

ment de dignité fraternelle, ten-

dant ironiquement la main à

Léonor:

Touche-la, dit-il... tu n'au-

ras pas ma sœur.

Supérieurement résolu, s'é-

cria Roger de Vauduy en ap-

prouvant du regard et du geste.

C'est ce que nous verons

dit violemment le rhétoricien.

Que je m'étrangle ce soir

avec des aiguillettes du superbe

canard... qui n'arrive pas... si je

l'accepte pour beau-frère, dit

Charles, que le retard insolite du

souper mettait d'une humeur

massacrante.

Je me passerai de ton accep-

tation, dit résolument son cou-

sin.

Et de celle de mon oncle,

aussi, sans doute!

Pourquoi non?

Il se permettra quelque ac-

te extra-légal, dit en riant Flo-

rent Marul, et je vais parier qu'il

songe à l'enlèvement des Sabi-

nes.

Nous ne sommes plus au

temps de Romulus, dit ironique-

ment Roger de Vauduy, et s'il

se passait cette fantaisie roma-

nesque, il pourrait fort bien être

supérieurement crivaché pour

sa peine.

Cravaché! répéta Léonor

qui devint blême de colère, et

par qui donc, mon gentilhom-

me?

Eh! très cher! quant ce ne

serait que par moi!

Par toi!... et pour une pe-

tite bourgeoise! allons donc, un

sire de Vauduy!... que diraient

tes nobles aïeux qui moisissent

sur les tentures de la salle des

chevaliers?... Vrai, Roger, tu

t'oublies!

Le chevalier rougit jusqu'aux

tempes et répondit d'un ton rai-

de et hautain:

Comme Mlle Félicie est un

ange et que les anges sont très-

nobles de leur nature, elle vaut

pour moi une fille de qualité... et

je la défendrai contre tout an-

mal malfaisant qui voudra lui

nuire, à commencer par le fils

de ton père!

Roger avait grandi de deux

coudées pendant cette alterca-

tion où il déployait sa chevale-

rie.

Léonor lui jeta un regard hai-

neux, et il se disposait à répon-

dre quelque insolence lorsqu'on

entendit frapper trois coups

dans la main au bas de la tou-

relle.

Entendez-vous? dit Char-

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ
CHEVRIER

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courier & Hall"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers tous les

D'IMPRESSIIONS

TELLS QUE:

Livres, Têtes de comtes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarator's sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente

POUR LES SEI TRESORIERS

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé de 40 ans par les plus célèbres médecins de Paris.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Il guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.

TRÈS-IMPUR ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1/50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/27 la boîte (105 grains) Mettre dans chaque boîte

Québec: Dr E. MORIN & Co. — Montréal: Dr LAVIOLLETTE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

La Chlorose est l'ennemie de la jeunesse. Elle se combat avec le Fer et le Quinquina.

Cette préparation au sang approuvée par la collaboration de Dr E. MORIN & Co. de Québec et de Dr J. LAVIOLLETTE de Montréal.

CHÉMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent général des passagers. OTTAWA, 22 août 1884.

Dr